

2/11/2004

Bill Dunlop, président, Eurovision Americas, Inc.

William Loyds, responsable planning, Eurovision opérations

Javier Tola, responsable sports et actualités radio



2/11/04

Bill Dunlop, *président, Eurovision Americas, Inc.*

William Lloyds, *responsable planning, Eurovision opérations*

Javier Tola, *responsable sports et actualités radio*

Le défi des élections américaines relevé par l'UER.

Juste une semaine avant l'élection présidentielle, j'étais à New York. «Combien de ces montres Casio à 20\$ avez-vous en stock ? », ai-je demandé au vendeur du magasin de produits électroniques de Broadway. Il en avait six. Je les ai toutes achetées.

Trois cents kilomètres plus au sud, Jay Hahn, notre ingénieur responsable pour les États-Unis, était au téléphone avec Grass Valley. Notre tout nouveau routeur vidéo de 250 000\$, installé au bureau Eurovision de Washington, nous posait des problèmes. Nous avons doublé la capacité, passant à 256 canaux par 256, mais l'affichage refusait de visualiser les commutations demandées sur les entrées supérieures à 128.

En termes de technologie, Jay et moi nous trouvions aux deux extrémités de l'échelle. Mais nous savions tous deux que ce que nous faisons était crucial pour la réussite de la nuit de l'élection présidentielle américaine, l'événement d'actualité le plus important planifié récemment à l'UER.

Dans les six jours autour de l'élection, Eurovision Americas a traité 1 611 transmissions d'actualités, dont la moitié pour le seul 3 novembre, le lendemain du scrutin. Il y avait des sujets simultanés de six positions sur des toits surplombant la Maison Blanche ; huit studios à Washington et New York ; quatre positions debout dans chacune des réceptions organisées par les camps de Bush et de Kerry après l'élection ; deux positions debout en Floride, deux au Texas et deux en Ohio.

La planification de l'événement avait commencé plus d'un an auparavant, avec pour le producteur d'Eurovision à Washington, Jeroen Schuiten, une instruction simple : pense à tout !

Avions-nous réservé suffisamment de cars de reportage par satellite ? Qui seraient les cameramen ? Segment spatial, fibres optiques ? Où allions-nous organiser la liaison descendante de tous les signaux ? Avions-nous réservé assez de chambres d'hôtel ?

De places d'avion ? De voitures ? De téléphones portables ?

Se posait aussi la question de savoir comment nous allions faire traverser l'Atlantique à toutes ces transmissions. Dans ce domaine, les experts de l'UER à Genève avaient conçu un plan ambitieux : combiner le nouveau réseau à fibres optiques FiNE à une distribution par satellite classique. Le réseau FiNE fut prolongé entre l'Eurovision à Washington et notre téléport de liaison montante en Virginie. Treize trajets vers l'Europe furent envoyés sur ces fibres et organisés en liaison montante, ainsi que trois selon un autre chemin. Parallèlement, huit autres trajets étaient ouverts directement entre Washington et Genève sur le réseau FiNE, plus un de New York, pour acheminer le programme des élections de CBS aux Membres qui l'avaient commandé. En tout, nous avons utilisé le nombre record de vingt-cinq circuits transatlantiques. C'est la première fois que beaucoup d'entre eux étaient loués individuellement à plein temps par des Membres.

Notre tarif pour l'élection Eurovision avait été publié en juillet et les demandes de réservation nous étaient parvenues régulièrement. Les Suisses ont envoyé très tôt la liste longue et détaillée de leurs exigences. Ils nous



Eurovision Americas, Inc.

Eurovision operations



ont demandé de pouvoir diffuser en direct de notre salle de rédaction Eurovision de Washington ; nous hésitions, sachant que la nuit serait très chargée. Nous avons néanmoins pensé à décorer la salle de rédaction à l'aide de graphiques sur les élections et à installer une caméra en direct pour fournir un fond de salle de rédaction en incrustation électronique dans nos studios : une idée très appréciée. En fait, la salle de rédaction de l'Eurovision à Washington a servi de fond aux plans en direct diffusés en France, en Belgique, en Roumanie, en Suède, en Norvège, aux Pays-Bas et en Égypte, tout en étant le pilier des versions en trois langues de la TV suisse.

Cette réalisation a demandé beaucoup d'efforts, mais nous en avons le contrôle. Le plus difficile était les aspects pour lesquels nous dépendions d'autrui, surtout des comités organisateurs des partis démocrate et républicain.

L'incertitude quant à l'endroit où les deux candidats allaient se trouver lors de la nuit de l'élection a été de loin notre pire casse-tête. Moins de deux semaines avant l'événement, nous n'avions toujours pas confirmation de l'endroit où George Bush serait cette nuit-là, Texas ou Washington. Nous étions à peu près sûrs que John Kerry, lui, serait à Boston, mais le lieu exact n'était pas encore fixé.

Cette incertitude énervait tous les types de médias. Pour l'Eurovision, elle prenait une dimension supplémentaire : les comités organisateurs des partis américains tiendraient-ils compte de nos demandes d'Européens à un tel moment ? Obtiendrions-nous une seule position debout ? Nous étions submergés sous des centaines de demandes de nos Membres pour des diffusions en direct de chaque site, mais nos planificateurs étaient dans l'impossibilité d'envoyer des confirmations : nous avions besoin de quatre positions debout dans chaque



Michael Moore, directeur de MM, au point d'injection Eurovision à Tallahassee, en Floride



ville et ne savions absolument pas si nous allions les obtenir.

Nous assistions en personne aux réunions et aux enquêtes sur site et nous nous faisons connaître des organisateurs des partis. Nous avons également fait jouer nos bonnes relations avec CBS, dont la division Newspath soumissionnait pour des positions pour ses filiales. À Boston, les démocrates ont compris nos besoins et autorisé CBS à soumissionner pour nous pour les quatre positions debout dont nous avions besoin. Après quelques jours de fiévreuse attente, la confirmation est enfin arrivée.

À Washington, cependant, les rumeurs optimistes au sujet des républicains tournèrent rapidement à la déception : sur les quatre positions demandées, ils n'en proposaient qu'une. Après un déluge de courriers électroniques et d'appels téléphoniques, nous nous sommes retrouvés avec une position suffisamment grande pour y caser deux caméras ; nous avons alors dû attendre anxieusement de voir ce que nos partenaires avaient obtenu et s'ils pouvaient nous en fournir d'autres. Enfin, le samedi 30 octobre, trois jours avant l'élection, nous avons reçu la confirmation pour les 3^e et 4^e positions demandées. Dans les 24 heures suivantes, nos équipes de planification, dirigées par Marijan Pulic et Ivan Agosti, ont envoyé les centaines de synopsis impatiemment attendus. Enfin nous avons tout !

Au bureau de Washington, Jay Hahn, héros de tant d'opérations Eurovision, avait évité la perspective cauchemardesque d'arracher le routeur et d'en installer un nouveau, en concoctant une solution provisoire nous permettant de vérifier nos commutations.

Des producteurs ont été envoyés aux quatre coins du pays dans les positions debout, équipés d'ordinateurs portables dotés de cartes de communication sans fil qui leur permettraient de se connecter au

système de réservation central de l'UER à Genève pour consulter la liste de demandes la plus récente pour leur site. Ils disposaient également de téléphones portables Nextel équipés d'une fonction de talkie-walkie dans l'ensemble du pays ; nous pouvions parler de Washington ou New York avec n'importe quel site et effectuer des réparations en cliquant sur une touche. Pour finir, nous avons encore fourni à nos producteurs un autre équipement vital compte tenu du nombre de réservations consécutives dans des créneaux très courts : la montre Casio à 20 \$ de Broadway, et réglée précisément sur l'heure GMT, de manière à éviter toute confusion ou dispute quant au Membre qui devrait occuper telle position à telle heure.

Sur les 1 611 transmissions, très peu de problèmes. L'équipe peut s'enorgueillir d'un taux de réussite de plus de 99% dans des conditions très complexes et une tension extrême. En tant que vétéran ayant à mon actif de nombreuses années de programmes d'actualités, je sais que chaque transmission ratée signifie qu'un programme risque d'avoir été gâché.

L'élection ? Au moins, il n'a pas été nécessaire de recompter les voix. Après un an de primaires, de conventions, de campagne et de médisances, ce fut la meilleure de toutes les nouvelles.

Eurovision opérations

Le défi pour Eurovision opérations consistait à faire en sorte que tout se passe au mieux pour la couverture des élections américaines, une couverture qui devait être impeccable, alors qu'en Europe se jouaient des matches très attendus de la Ligue des champions de l'UEFA, sans compter avec, les 4 et 5 novembre, un important Sommet européen à Bruxelles.

Pendant cette période des élections le nombre des canaux transatlantiques est passé à 29 (16 canaux sur le satellite NSS, 9 via FiNE et 4 circuits

retour vers les É.-U.). 2 autres circuits sont dédiés à la couverture des multilatérales Eurovision infos (PNN) et d'autres circuits encore sont destinés aux demandes spéciales de certains Membres.

En temps normal l'Eurovision utilise, entre les É.-U. et l'Europe, 8 canaux pour la télévision. Du 31 octobre au 4 novembre, 1587 transmissions étaient planifiées, dont 1282 pour les journées du 2 et 3 novembre. Ces chiffres ne tiennent pas compte des transmissions utilisant les circuits spéciaux des bureaux de nos Membres aux États-Unis vers leur base en Europe, ni celles utilisant les canaux PNN.

Bien sûr, la nuit de l'élection, le personnel de l'Eurovision à Genève était renforcé afin de «résister» à ce surcroît d'activité.

Radio

Le département radio, en coopération avec la radio *American National Public*, a fourni le soutien aux radiodiffuseurs qui couvraient les élections présidentielles.

Des espaces de travail et des installations «studio» étaient à la disposition des membres radio de l'UER au quartier général de la NPR à Washington pendant toute la période électorale. Les installations comprenaient 5 studios avec des techniciens attachés aux membres de l'Union, 3 salles de conférence pour

les membres utilisées comme studio/salle de rédaction et une grande salle avec des espaces de travail utilisée pour la production et même pour de courtes interventions en direct.

Le département radio s'est aussi occupé des problèmes d'hébergement des membres et a fourni l'équipement technique pour la RTBF, la RNE, la RAI, la LR (Latvijas Radio), la NOS, la RK (Norvège) et la RTE (Irlande). L'ARD, la BBC et la SRF utilisaient leurs propres bureaux.

Pendant la nuit des élections les directs radio ont duré au minimum 3 heures, certains atteignant jusqu'à 9 non stop ! Des invités assistaient aux émissions, dont le contenu allait du pur format infos au magazine et même au format émissions pour les jeunes.

Une longue nuit des élections, donc, avec des directs jusqu'à 4 h du matin et un retour à l'hôtel vers 5 h, fatigués mais satisfaits, car la mission avait été accomplie sans anicroche.

Des émissions ont eu lieu aussi le mercredi jusqu'à 3 h du matin. Le jeudi a été consacré au démontage !

